

# « De spectateurs à festivaliers »

Conversations, Le festival de danse du CNDC affiche une belle santé avec 6 600 entrées pour ses dix-huit spectacles proposés au Quai et au THV.

## ENTRETIEN

La quatrième édition du festival Conversations, imaginé par le Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers, s'est achevée le 28 mars dernier. Retour sur un succès public et artistique avec la directrice déléguée du CNDC, Marion Colléter.

**Quelques impressions à chaud après ce nouveau temps « phare et fort » de votre maison ?**

**Marion Colléter :** « Heureuse ! Du partage vécu ici pendant quinze jours, de l'impression d'avoir été la plaque tournante de ce qui se fait en danse aujourd'hui et de l'avoir offerte à tous les publics. J'ai le sentiment que les festivaliers sont encore plus curieux de découvrir... pas uniquement des artistes mais ce qui touche à la création chorégraphique. »

**Avez-vous le sentiment que le public s'est renouvelé depuis les éditions précédentes ?**

« Le public s'est diversifié au niveau des générations. On a attiré plus de trentenaires et de quadragénaires. Ce n'est pas une vérité assénée mais la thématique de la musique, qu'elle soit classique ou plus rock comme sur la dernière semaine, a joué sur cette tranche d'âge. Et ce qui faisait et fait l'ADN de notre festival, c'est



Le festival Conversations du CNDC a réuni quelque 7 300 personnes lors des spectacles et des animations proposés durant quinze jours... son record.

PHOTO : CNDC ANGERS

susciter la curiosité et nous sommes ravis de voir que les gens sont venus voir plusieurs spectacles et pas uniquement le grand spectacle d'ouverture ou de clôture. En termes de repérage, le festival progresse. On sent que de spectateurs, on est passé à des festivaliers. »

**Comment expliquer ce succès alors que le mot « danse contemporaine » peut faire peur ?**

« Il y a une question de génération : les plus jeunes sont plus curieux de la danse parce qu'elle est partout...

dans les clips, les cours vidéo... Et les presque cinquante ans de présence du CNDC sur le territoire. Le mot a déjà été entendu – à l'école, dans des ateliers... – et fait donc moins peur. Cela joue énormément sur le public. »

**Le festival est aussi l'occasion de créer des rencontres, et notamment entre artistes qui ne se croisent pas souvent...**

« J'ai une image en tête qui prouve la solidité et la cohérence de ce que l'on propose. Christian Rizzo est là le mardi ; il croise Emmanuelle Huynh qui joue sa pièce emblématique « Múa » et dont il a fait la robe ; Emmanuelle croise quant à elle Dimitri Chamblas avec lequel elle a fait sa deuxième pièce... Tous ces croisements donnent aussi du sens à ce rendez-vous ; c'est aussi celui de la communauté danse. Et on prend très soin de l'accueil : Le Quai est réputé pour ça ! »

LELIAN

## QUELQUES CHIFFRES

Le festival a accueilli 6 600 spectatrices et spectateurs pour un taux de remplissage de 88 %. « C'est 500 personnes de plus qu'en 2024, précise la responsable communication du CNDC, Suzanne Copin. Le taux de rem-

plissage est équivalent puisqu'il y a eu plus de billets offerts. Aussi, on comptabilise 7 300 personnes ayant participé à des propositions du festival, que ce soit des spectacles, des ateliers, des rencontres... »